Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **57 (1965)**

Heft 9

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

57e année | Septembre | No 9

Hommage à Le Corbusier, maître urbaniste et architecte

Par *Jean Möri*

La mort tragique de Le Corbusier, victime d'une crise cardiaque, alors qu'il se baignait à Roquebrune, le 27 août dernier, appauvrit l'humanité.

D'origine locloise, Charles-Edouard Jeanneret-Gris est né à La Chaux-de-Fonds le 6 octobre 1887. C'est pourtant sous le nom de Le Corbusier, choisi délibérément, qu'il se fit connaître, apprécier, critiquer ou même vilipender.

Après un apprentissage de graveur, métier qui mène à tout « à condition d'en sortir », il se lance éperdument dans l'étude des arts. Peintre, poète, essayiste, directeur de revue, c'est dans l'architecture qu'il va faire sa révolution. Non sans peine, recherches aux sources, luttes épuisantes, il finira par s'imposer sans diplômes, par les seules forces de son génie et de sa volonté inébranlable. Il eut des maîtres, bien sûr. Charles L'Eplattenier, à La Chaux-de-Fonds, lui aussi artiste éclectique, dont l'œuvre picturale et monumentale est toujours présente dans la Métropole de l'Horlogerie, mais aussi Auguste Perret, qui lui apprend à connaître et à utiliser le béton armé, cette matière première de l'architecture moderne, des grands ensembles, des unités d'habitation, des ponts.

Les premières constructions, on les trouve encore à La Chaux-de-Fonds: une espèce de chalet au chemin de Pouillerel qui est loin d'annoncer le précurseur, mais surtout la villa turque, objet de curiosité des uns à l'époque, de dérision des autres, à cause du toit plat qui ne semble pas particulièrement indiqué dans un pays où les hivers sont particulièrement longs et rigoureux et les toits soumis durant des mois à la lourde pression de la neige. Mais le toit plat de la villa turque résiste encore et bien d'autres édifices modernes de La Chaux-de-Fonds sont couverts aujourd'hui d'une coiffure horizontale.